

PORTRAITS D'ENTREPRENEURS D'AVENIR

Entrepreneurs d'avenir
Les pionniers
d'une économie
plus humaine



Découvrez les portraits des Entrepreneurs d'avenir sur www.entrepreneursdavenir.com

Sélection de portraits

1. Samantha Pastour

Bill'iz

4. Nicolas Turpin

Eko Events

2. Michel Hervé

Groupe Hervé

3. Fabien Baceiredo

Efficycle



Samantha Pastour – Bill'iz



Samantha Pastour est la fondatrice de [Bill'iz](#), un site qui donne une deuxième vie aux objets dont vous ne vous servez plus.

Comment vous est venue l'idée de créer la plateforme [Bill'iz](#) ?

J'ai créé [Bill'iz](#) au milieu des années 90's pour mon usage personnel, quand j'ai commencé à acheter sur Internet. Je voulais qu'à chaque commande, mes factures soient stockées automatiquement et mes produits répertoriés. J'y ajoutais les listes de réparateurs agréés obtenues auprès des marques, et les trucs et astuces récupérés des forums. Cela me permettait de tout gérer rapidement en cas de panne, avec tout à disposition. Et quand je ne voulais plus de mon appareil, de générer une annonce de revente sur eBay très rapidement.

[Bill'iz](#) propose des solutions simples et rapides pour entretenir ou donner une deuxième vie à tous types d'appareils (électroménager, multimédia). Dites-nous en plus.

L'idée de [Bill'iz](#) : centraliser tous les besoins liés à un appareil que l'on possède :

- Quand on l'utilise : retrouver sa notice et des conseils pour mieux l'utiliser, et qu'il dure plus longtemps ;
- Quand il est en panne : éviter le stress et trouver la solution pour le réparer soi-même ou être mis en relation avec un professionnel qualifié et proche de chez soi ;
- Quand on souhaite s'en séparer : soit le revendre > c'est [Bill'iz](#) qui rédige et diffuse l'annonce, soit le donner ou recycler.

Tout a été pensé pour que ce soit simple et rapide, pour éviter la mise au placard, et le fameux : "au cas où" , ou encore : "on verra plus tard" !

Samantha Pastour – Bill'iz



Quels sont vos projets d'avenir ?

Tous mes efforts se portent sur [Bill'iz](#) aujourd'hui. Nous venons juste de sortir le site avec uniquement la partie "réparation". Nous aurons tous les services d'ici début d'année prochaine. Nous allons aussi développer des "Repar'Lab" : un mix de "Repair Café" et "FabLab", pour réparer ou upcycler entre particuliers. Le premier va ouvrir ses portes dans le Beeotop, immeuble de [Generali](#) qui abrite de nombreuses innovations sociétales. L'objectif pour l'année prochaine est d'installer [Bill'iz](#) dans les mentalités, qu'il devienne le "réflexe utile" pour tous les possesseurs d'appareils. Pour la suite, quelques incursions au niveau européen sont prévues, pour amorcer une internationalisation.

Enfin, [le 3ème Parlement national des Entrepreneurs d'avenir](#) aura lieu les 5 et 6 novembre prochain, à Paris, au CESE. Quels sujets souhaiteriez-vous y voir traités ?

J'aime énormément le livre "Océan bleu" : cette façon holistique d'aborder une problématique, pour ne pas la voir que par un seul biais mais plutôt du point de vue de l'utilisateur /consommateur et de tout ce qu'il a comme influence, aspirations et besoins, au delà de la problématique elle-même. Il en sort des solutions complètement atypiques et créatives.

Plus qu'un sujet en particulier, j'aimerais que des "ateliers océans bleus" soient réalisés durant [le 3ème Parlement national des Entrepreneurs d'avenir](#), pour trouver des solutions créatives aux sujets qui sont déjà au programme.

[Bill'iz](#)

Michel Hervé – Groupe Hervé



Fondateur du groupe Hervé, Michel Hervé vient de publier un nouveau livre pour expliquer l'« intra-entrepreneuriat », le système de management original qu'il a mis en place au sein de son groupe, et qui répond, selon lui, aux exigences des entreprises de services du XXIe siècle.

L'entreprise est-elle compatible avec la démocratie ?

Cette question est au cœur de la réflexion de Michel Hervé sur le management participatif. Patron atypique, le président fondateur du [groupe Hervé](#) a été pionnier de l'Internet en France, professeur associé à l'université Paris 8 Vincennes, député européen, vice président d'Entreprise et Progrès, entre autres activités. Soucieux de responsabiliser les salariés de ses entreprises, il a développé un modèle d'organisation original, l'« intra-entrepreneuriat », auquel il a consacré son dernier livre, « *Le pouvoir au-delà du pouvoir* ». Il explique le fonctionnement de cette organisation au sein de son groupe et les bénéfices qu'il en a tirés.

Pourquoi plaidez-vous pour un nouveau style de management ?

Notre vision de l'entreprise est encore imprégnée du management du XIXe siècle, avec ses deux acteurs traditionnels : le patron et le salarié. Je considère qu'il y en a trois en réalité : le rentier soucieux de voir son capital fructifier, c'est-à-dire le banquier ; le producteur qui travaille au présent ; et le créateur qui capitalise sur l'avenir. C'est lui le véritable entrepreneur.

Qu'entendez-vous par intra-entrepreneur ?

Les entreprises de services doivent s'appuyer sur des collaborateurs dotés d'une faculté d'adaptation rapide aux besoins de leurs clients. Ces collaborateurs doivent être en situation de capitaliser sur l'avenir et de fixer eux-mêmes leurs objectifs, c'est-à-dire de se comporter en véritables entrepreneurs à l'intérieur du groupe. D'où l'idée des « intra-entrepreneurs ».

Michel Hervé – Groupe Hervé



Il y a un vrai « bonheur d'être » chez l'entrepreneur qui prend des risques: son audace lui apporte la satisfaction de la réussite, et il tire les leçons de ses échecs pour mieux réussir la fois suivante. Mon job consiste à favoriser cette conscience du « bonheur d'être », qui va de pair avec celle du « bonheur d'être avec », c'est-à-dire le travail en groupe qui permet d'obtenir la reconnaissance des autres.

Que devient le rôle du manager dans cette configuration ?

Les managers traditionnels fonctionnent comme des chefs de bande, en mettant leur équipe à leur service. Dans le cas présent, ils se comportent davantage comme des chefs d'orchestre, qui observent le groupe et le suivent. Ils veillent aussi à maintenir la communication entre les intra-entrepreneurs et la cohésion des unités. C'est une vraie inversion de leur rôle.

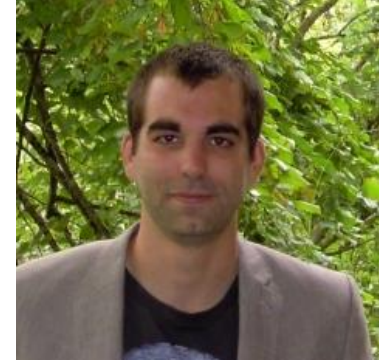
Les salariés ont-ils tous vocation à être des « intra-entrepreneurs » ?

Chaque entreprise a sa culture. Les entreprises de services que je dirige ont besoin de gens qui ont cette faculté d'entreprendre, et l'audace qui l'accompagne. Les collaborateurs qui par nature manquent d'audace, ont du mal en général à rester dans ces structures. Les trois qualités essentielles de l'intra-entrepreneur à mes yeux sont la curiosité, c'est-à-dire la capacité d'expérimenter par soi-même, l'empathie, indispensable pour être à l'écoute des autres membres du groupe, et la culture de la finesse, qui permet de s'adapter à un environnement changeant.

Quelles conditions une entreprise doit-elle réunir pour adopter ce type d'organisation ?

Le management que je préconise pour l'entreprise était inconcevable jusqu'à la fin du XXe siècle. Ce sont les outils web 2.0 qui l'ont rendu possible, car les individus ont besoin d'énormément d'informations pour être autonome tout en s'appropriant les objectifs du groupe. L'intelligence collective produite par l'organisation en réseaux facilite l'ajustement à un environnement en évolution permanente. Cette organisation ressemble à un match de foot : chaque joueur doit avoir une vision de l'ensemble du terrain pour pouvoir jouer correctement à son échelle.

Fabien Baceiredo – Efficycle



Fabien Baceiredo est le fondateur de [Efficycle](#), une structure spécialisée en économie circulaire, conçue pour promouvoir l'actualité du développement durable.

Des milliers de flux d'informations concernant l'aménagement et l'éco-construction ; les déchets et le recyclage ; l'éco-mobilité ; les énergies renouvelables ; le management durable, sont étudiés, pour être envoyés chaque semaine sous forme de veille stratégique aux abonnés. Dites nous-en plus. D'où provient votre information ?

Pour trouver et sélectionner les informations les plus pertinentes, [Efficycle](#) s'appuie sur de nombreux leviers d'informations tels que les flux RSS, les newsletters, les réseaux sociaux, et les alertes par mots-clés. À travers ces différents leviers d'informations, Efficycle "scrute" toutes les typologies d'acteurs qui font ou qui relaient les informations sur le développement durable : les institutions (ministères, délégations régionales, CCI, agences spécialisées, ...), les médias (généralistes, spécialisés, blogs, ...), les événements spécialisés (salons, colloques, journées thématiques, ...), les éco-structures (labels, éco-entreprises, éco-organismes, ...) ainsi que les associations, réseaux, clubs, pôles de compétitivité et clusters spécialisés.

Vous avez fait le choix de la gratuité de vos veilles pour rendre accessible votre service à tous. Quel est votre modèle économique ?

L'information gratuite et accessible à tous a en effet un prix ! Nous avons choisi un modèle économique basé sur la publicité au sein de nos veilles, mais pas de n'importe quelle manière : [Efficycle](#) se positionne en effet comme média hybride du développement durable "qui donne du sens aux annonces publicitaires".

Fabien Baceiredo – Efficycle



Cela pour 4 principales raisons :

1. Le choix d'annonceurs responsables uniquement
2. Des encarts pub alliant l'efficacité du web (possibilité de clic) et la qualité de lecture d'un magazine (larges formats)
3. La tarification des encarts pub est transparente : les annonceurs paient en fonction du nombre d'abonnés (exemple pour un quart de page : 0,04 € / abonné / parution)
4. Un lectorat très qualifié et une audience en constante progression, assurant à l'annonceur une visibilité ciblée.

Connaissez-vous le profil de votre lectorat ?

Tout à fait : depuis son lancement en mai 2013, [Efficycle](#) compte déjà 2500 abonnés uniques avec près de 30% en Ile-de-France. Ils sont majoritairement issus de CSP + voire CSP ++ (dirigeants d'entreprises 22%, directeur de services 32% - communication, développement durable) de grandes entreprises (10%), de TPE-PME (40%), de collectivités (15%), ou du monde de l'éducation et de la recherche (9%)..

Enfin, [le 3ème Parlement national des Entrepreneurs d'avenir](#) a lieu les 5 et 6 novembre prochain au CESE à Paris. Quel sujet souhaiteriez-vous y voir traité ?

Le rôle de la prise d'informations dans les actes des entrepreneurs d'avenir.

[Efficycle](#)

Nicolas Turpin – Eko Events



Nicolas Turpin est le fondateur de Eko Events, une agence de communication spécialisée dans l'organisation d'événements éco-responsables.

Eko Events est la première agence française spécialisée dans l'organisation d'événements éco-responsables. Comment parvenez-vous à réduire l'impact des événements sur l'environnement ?

La réponse est à la fois simple et compliquée ... comme peut l'être le développement durable : vivre dans un monde plus soutenable semble très simple mais pourtant les solutions sont nombreuses, variées, parfois assez complexes à mettre en œuvre et ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut être pas demain ! L'éco-responsabilité appliquée au monde de l'événementiel ne déroge donc pas à la règle.

Néanmoins ce qui est intéressant pour une agence historique et leader sur ce marché comme nous pouvons l'être est d'écrire une nouvelle page de notre métier et donc d'une certaine manière définir quelques règles. Tout d'abord, c'est une vision systémique qu'il faut appliquer. Prendre un traiteur bio sur un événement est très bien mais si celui parcourt 300 kms pour venir sur la manifestation, cela n'a pas de sens. Deuxièmement, nous avons décidé de ne pas nous limiter au sujet environnemental (pourtant le pilier le simple à travailler).

Ainsi nous avons formalisé un outil pour nos clients afin qu'ils puissent choisir des leviers d'actions en cohérence avec leur stratégie RSE (changement climatique, biodiversité, ressource eau, santé, sécurité, ...). En fonction du ou des leviers retenus, nous avons des solutions en face de chaque postes de production d'un événement. Enfin pour finir, il faut accepter de faire ce pas de coté et ainsi imaginer les choses autrement. Le modèle de création événementielle traditionnelle ne peut plus durer (création-production-exploitation-décharge), il faut changer le paradigme.

Nicolas Turpin – Eko Events



Quel est le profil de votre clientèle? Et quelle est la motivation de vos clients à recourir à des prestations éco-responsables ?

Nos clients sont essentiellement de grandes entreprises avec une politique RSE définie et assumée. Ils souhaitent donc à travers nos services être en cohérence avec leur stratégie mais aussi faire preuve d'innovation et apporter du sens à leur prise de parole. Etonnement, les entreprises dont le cœur de business est le développement durable ne sont pas très fréquentes dans nos références.

C'est un phénomène assez curieux puisqu'il semblerait évident de travailler ensemble : nous parlons le même langage, nous avons les mêmes convictions, les tailles d'entreprises sont équivalentes, ... C'est dommage car nous pourrions aller encore beaucoup plus loin avec ce type de partenaires vs les grands groupes parfois frileux.

Enfin, le 3^{ème} Parlement national des Entrepreneurs d'avenir a lieu les 5 et 6 novembre prochain au CESE à Paris. Quel sujet souhaiteriez-vous y voir traité ?

Le parlement est toujours un rendez-vous que j'attends avec impatience car il illustre parfaitement mes propos ci-dessous: faire ce pas de côté, réfléchir autrement, s'inspirer, diffuser, partager. C'est une véritable bouffée d'énergie, d'optimisme, de créativité. Les semaines qui suivent la parlement sont toujours très agréables à vivre puisque j'ai le sentiment que rien n'est impossible et que nous pouvons ensemble changer le monde !

Je crois d'ailleurs que c'est vrai car à 677 entrepreneurs nous pouvons faire bouger les lignes ... en espérant simplement que le 3^{ème} parlement national des entrepreneurs d'avenir soit un événement éco-conçu !



Retrouvez ces entrepreneurs sur le site

www.entrepreneursdavenir.com